

# Les Heures de Musique 2007-2008

Dimanche 28 octobre 2007, 17h  
Salle Faller du Conservatoire  
Av. Léopold-Robert 34, La Chaux-de-Fonds

## Josep Colom, piano

### Prélude

**Jean-Sébastien Bach** (1685 – 1750)

*Suite française no5*

**Maurice Ravel** (1875 – 1937)

*Le Tombeau de Couperin*

\*\*\*

**Frédéric Chopin** (1810 – 1849)

*24 préludes*

- |                          |             |
|--------------------------|-------------|
| 1. Agitato               | Do majeur   |
| 2. Lento                 | la mineur   |
| 3. Vivace                | Sol majeur  |
| 4. Largo                 | mi mineur   |
| 5. Allegro Molto         | Ré majeur   |
| 6. Lento Assai           | si mineur   |
| 7. Andantino             | La majeur   |
| 8. Molto Agitato         | Fa# majeur  |
| 9. Largo                 | Mi majeur   |
| 10. Allegro Molto        | do# mineur  |
| 11. Vivace               | Si majeur   |
| 12. Presto               | sol# mineur |
| 13. Lento                | Fa# mineur  |
| 14. Allegro              | mib mineur  |
| 15. Sostenuto            | Réb majeur  |
| 16. Presto con fuoco     | Sib mineur  |
| 17. Allegretto           | Lab majeur  |
| 18. Allegro Molto        | fa mineur   |
| 19. Vivace               | Mib majeur  |
| 20. Largo                | do mineur   |
| 21. Cantabile            | Sib majeur  |
| 22. Molto Agitato        | sol mineur  |
| 23. Moderato             | Fa majeur   |
| 24. Allegro Appassionato | ré mineur   |

**Causerie à 16h15**

# Prélude

« Ce Chopin est un ange : il a fait à Majorque, étant malade à mourir, de la musique qui sentait le Paradis à plein nez ; mais je suis tellement habituée à le voir dans le Ciel qu'il ne me semble pas que sa vie ou sa mort prouve quelque chose pour lui. Il ne sait pas lui-même dans quelle planète il existe. »

George Sand, in Pourtalès, *Chopin*, 1928

Le prélude (de *prae* – qui précède – et *ludo* – jouer) est une forme instrumentale de structure libre placée généralement au début d'une œuvre ou d'un concert. A l'origine, le prélude est un développement improvisé de l'artiste qui se prépare à jouer : il lui permet de vérifier l'accord de l'instrument. Dans la tradition française du XVII<sup>e</sup> siècle (notamment chez Louis Couperin), le caractère improvisé du prélude est souligné par le fait que sa notation en est « non-mesurée », c'est à dire que la partition n'indique ni barres de mesures, ni durées précises des sons à jouer, l'interprète se voyant alors confié une liberté d'exécution très grande. Mais évoquer le prélude conduit immédiatement à penser à Jean-Sébastien Bach et à son *Clavier bien tempéré* (1722) composé de 24 préludes conduisant chacun sur 24 fugues, écrits dans tous les tons majeurs et mineurs (le tempérament égal venait d'être normalisé, et la modulation dans tous les tons devenait dorénavant possible). Cette œuvre agit à la fois comme une extraordinaire somme de l'écriture polyphonique et comme un outil pédagogique qui accompagna l'éducation technique de tous les pianistes jusqu'à aujourd'hui. Ce qui est frappant par-dessus tout à la lecture du *Clavier bien tempéré*, c'est l'extraordinaire capacité d'invention et de renouvellement du compositeur, tant chacun des couples prélude – fugue est unique et typé.

Les 24 *préludes* op. 28 de Frédéric Chopin s'inscrivent bien entendu dans une filiation de l'œuvre de Jean-Sébastien Bach. Eux aussi visitent toutes les tonalités majeures et mineures. Eux aussi démontrent cette merveilleuse inventivité qui fait de chaque composition une œuvre en soi. Mais ce qui étonne ici, c'est que les pièces sont *seules* et ne préludent à rien d'autre qu'à elles-mêmes. En fait, elles se relient les unes les autres par des jeux de rapports tonals, de temporalités et de relations d'écriture. Plutôt que visiter les tonalités dans leur ordre chromatique ascendant (ce que fait Bach, pour des raisons plus didactiques qu'artistiques), Chopin suit le régime des quintes ascendantes, trouvant sur ce chemin les tons majeurs ainsi que leurs relatifs. Ce faisant, les préludes se trouvent impliqués les uns par rapports aux autres dans un rapport naturel, et il semble hors de question que l'un des 24 ne s'échappe seul de l'ouvrage sans qu'il ne devienne alors un simple *prélude* : mais un prélude à rien du tout. Car l'impression extraordinaire qui se dégage à l'issue de l'écoute *des* préludes n'est pas sans rapport avec une véritable

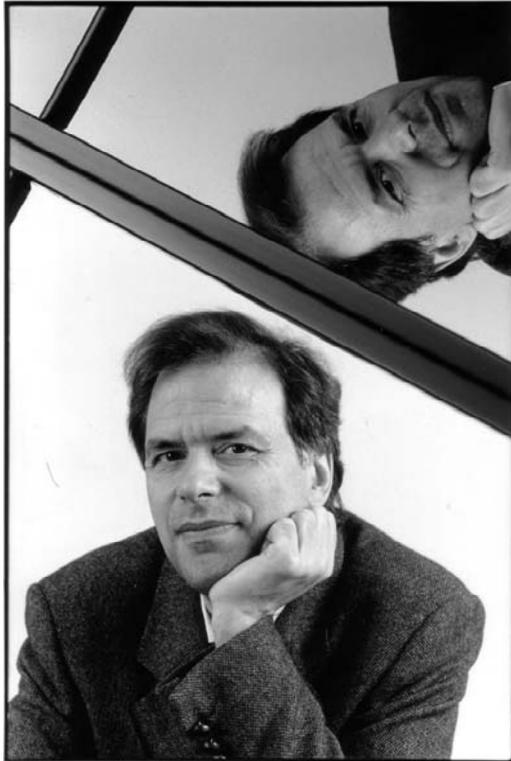
expérience. Et la force de chacune des pièces semble alors défier toute logique analytique.

Le deuxième élément qui frappe à la lecture de la partition, c'est la différence notoire de virtuosité et de technique nécessaire à la réalisation pianistique des préludes. Certains d'entre eux en effet ne demandent pas une technique professionnelle pour les approcher, c'est certainement la raison pour laquelle ils sont si fréquemment joués – par bonheur – par les doigts de tous les apprentis pianistes. Ce sont les préludes en mi mineur (4<sup>e</sup>), celui en do mineur (20<sup>e</sup>), ou le 6<sup>e</sup> en si mineur. Des tons mineurs qui contribuent bien évidemment à souligner dans l'imaginaire collectif le caractère d'un Chopin désespéré, exilé, triste et « romantique ». C'est oublier le sentiment qui se dégage des autres préludes, ceux qui nécessitent une solide technique professionnelle et qui montrent alors un Chopin énergique, poétique, dont les succès artistiques et amoureux, ainsi que la vie mondaine étaient l'environnement naturel pour un nombre considérable d'années.

Considérée comme une œuvre entière, le collier des 24 préludes, par ce double fait, prend alors une consistance étonnante. Le temps semble logique et surprenant à la fois, la force des œuvres « faciles » - à témoin le 20<sup>e</sup> prélude – devient soudain colossale, la virtuosité extrême prend valeur de nécessité. Tout n'est qu'énergie et l'affirmation saisissante des trois derniers ré joués *fortissimo* résonne comme une lumière de lucidité alors que le cercle se trouve – enfin – refermé. Lucidité face au conflit romantique de n'être jamais là où l'on voudrait être totalement.

Chopin écrit la majorité des préludes à la chartreuse de Valdemossa à Majorque au cours de l'hiver 1838, alors qu'il est en villégiature avec sa nouvelle compagne la baronne Dudevant, alias George Sand, rencontrée deux ans plus tôt. Couple étrange, totalement dissemblable, mais qui vivra une passion turbulente. La Chartreuse est un endroit solitaire dans une île alors de solitude, un bâtiment vétuste qui contraste avec l'habitude des demeures parisiennes. Au cœur d'une passion naissante, Frédéric Chopin y vit un hiver d'angoisse, fiévreux. On diagnostique même une tuberculose et son état de santé ne cessera d'empirer jusqu'à leur retour forcé en France. Ce qui devait être une lune de miel se transforme en enfer étrange. Les préludes le maintiennent en éveil. Ils deviennent lieu d'une confiance : au mouvement ascendant du cycle des quintes formant la structure des préludes répond un mouvement descendant – souvent chromatique – systématiquement installé dans chacun des préludes. La musique d'un ange malade à mourir.

*François Cattin*



Né a Barcelone, **Josep Colom** a obtenu le premier prix des concours internationaux de Santander, Jaén et Epinal et s'est vu décerner par le Ministère espagnol de la culture le «Premio Nacional de Música». A propos de ses débuts à Paris, au théâtre des Champs Elysées, le journal Le Monde titrait *Un récital pour oublier les autres*. A partir de ce moment commence une activité de concertiste dans le répertoire solo, avec orchestre et en musique de chambre. Josep Colom se produit dans les plus grands festivals et cycles à travers le monde entier, avec des orchestres tels que l'English Chamber Orchestra, le Gulbenkian de Lisbonne, l'Orchestre symphonique de Tokyo, le Boston Symphony et tous les orchestres espagnols importants. Parmi les nombreux musiciens avec lesquels il collabore .

gurent des quators tels que Gabrieli, Prazak, Ysaye ou Tokyo. A côté de son intense activité d'interprète, il se consacre aussi à l'enseignement et donne régulièrement des masterclasses.

### **L'heure bleue - billetterie**

Av. Léopold-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds

Tél : 032 967 60 50, [www.heurebleue.ch](http://www.heurebleue.ch)

Adultes 25.- / AVS, chômeurs, Club Espace 20.- / étudiants et apprentis 10.-

Les professeurs et étudiants professionnels du Conservatoire neuchâtelois, les élèves du Lycée Blaise-Cendrars, ainsi que les enfants jusqu'à 12 ans bénéficient de la gratuité. Les places ne sont pas numérotées.

Plus d'infos au fil de la saison: [www.inquarto.ch](http://www.inquarto.ch)

### **Partenaires de la saison 2007-2008 des Heures de Musique :**

Loterie Romande, République et Canton de Neuchâtel, Ville de La Chaux-de-Fonds, Conservatoire de musique neuchâtelois, Pour-cent culturel Migros, Fondation culturelle de la Banque Cantonale Neuchâteloise, Fondation Ernst Göhner, Radio Suisse Romande - Espace 2, Quotidien L'Impartial, Hôtel Athmos